ALSACE
& VIEILLES ANGLAISES

COLS ALPINS
A.V.A - F.F.V.E
XVI[ème] VIRÉE AVA - 16-26.06.2025

FEDERATION FRANCAISE DES VEHICULES D'EPOQUE

16-26.06 2025

Les GRANDS COLS ALPINS 2025

Texte: Daniel Melle - Photos: Eric Hartweg & Daniel Melle

Lundi 16 juin 2025, 07H15 :

Dix équipages se retrouvent au siège du club. Les Belges Jean-Marc Alexandre en Porsche et Catherine & Stéphane de Smedt en TVR, Gabrielle & Roland Bauer et leur belle Type E pour leur première aventure avec nous, Les Bildstein avec leur Daimler, et les Gini et les Hartweg en Alfa-Romeo, les Groll et les Melle en Triumph TR6 PI Royal-Blue. Bien sûr, sont présents également les Lorrains Pierron en XK8 et les Serre avec leur Catheram et, last but not least, François Schaeffer en Alpine 1300S. Des croissants et un café sont prévus pour ceux qui n'ont pas pu prendre leur petit déjeuner à leur hôtel. L'ambiance est d'emblée chaleureuse. Les paquetages sont distribués de suite et les plaques rallye ventousées sur les capots.





Comme tous les participants sont à l'heure nous quittons Bischoffsheim à 07H40 pour rejoindre trois autres participants à l'Aire du Fronholz sur la **A35**. Nous y retrouvons les Suss et leur TR3 A ainsi que les deux MG B des Hannhardt et des Rohn. Après une courte pause, nous





reprenons l'autoroute pour nous rendre à la frontière franco-suisse à Bâle où nous attendent les Dussol qui nous accompagnent dans ce périple avec la GT6 du clan Melle. Nos formalités douanières accomplies, nous les retrouvons sur le parking qui jouxte la frontière.





La troupe au complet se remet en marche pour une halte au Restauroute de Pratteln situé sur la **A3** à la sortie de Bâle, soit pour ravitailler, soit pour prendre un petit café. C'est par un grand

beau temps que nous en repartons vers 10H30 pour effectuer les 96 kilomètres qui nous séparent de Münsigen. Là, au Gasthof Bären, l'accueil est chaleureux. Nous prenons notre repas sur la terrasse. La table est bonne, le service rapide mais je dois avouer que la note est un peu salée car nous sommes en Suisse. Il faudra nous y habituer …





A la fin de ce repas, Eric Hartweg nous propose d'aller visiter les locaux d'un marchand d'autos anciennes à Toffen. Notre départ est quelque peu retardé par le passage du Tour de Suisse cycliste qui met une grande animation dans la route principale de Münsigen.
On y trouve vraiment quelques belles pièces, à commencer par une magnifique Alfa-Romeo 6C 2500 de1950 qui provoque l'admiration d'Eric, grand Alfiste devant l'Eternel !





Après cette courte mais instructive visite, nous reprenons la directions d'Innertkirchen où nous arrivons vers 17H45 après avoir fait le plein, comme convenu. Nous y retrouvons les Nourrisson qui viennent directement d'Antugnac. Les premières pannes surgissent chez les deux TR6 du groupe. L'alternateur de celle de votre serviteur ne fonctionne plus et la pompe à essence Bosch de celle des Groll est défaillante en émettant force grognements qui provoquent une surchauffe et un désamorçage. Ayant déjà étant confronté à plusieurs reprises sur mes deux véhicules PI, je réduis la pression dans le circuit en agissant sur le by-pass Malpassi, ce qui résout (momentanément) le problème. Christophe Serre pianote sans cesse sur son téléphone pour me trouver un alternateur 15AC de rechange. Il en dégote un qui se situe à 90 kilomètres de notre point de chute et se propose de nous le chercher le lendemain ! La soirée autour d'un bon repas se passe de façon fort chaleureuse et permet à chacun de faire plus ample connaissance.

<u>Mardi 17 juin 2025, 07H45 :</u>

Un grand ciel bleu s'offre à nous lorsque nous tirons les rideaux. La journée s'annonce radieuse. Après un bon petit déjeuner, Christophe nous quitte pour chercher un alternateur. Le reste de la troupe se met en route vers Göschenen via le Grimselpass (2.165m) et le Furkapass (2.429m).

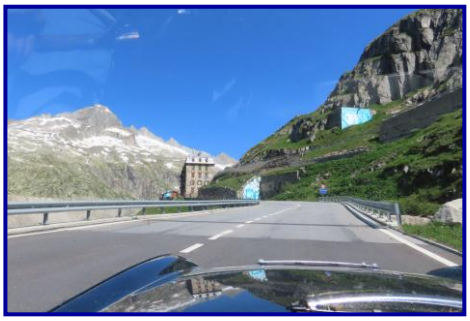




Dans les montées de cols, les routes en lacets nous font découvrir des paysages époustouflants dans lesquels la neige persistante en rehausse encore l'éclat. Au début de l'ascension du Grimsel

je m'aperçois que mon alternateur fonctionne à nouveau tout à fait normalement. Je me dépêche donc de rappeler Christophe pour qu'il puisse nous rejoindre au plus vite. La TR6 des Groll semble aller mieux aussi puisqu'on les retrouve au Grimsel sans avoir eu de panne. Le paysage y est tellement magnifique qu'une courte halte s'impose. Du Grimsel on se dirige vers la Furka





en passant par le Belvédère du Rhône, un hôtel situé près de l'ancien glacier aujourd'hui disparu. Comme nous sommes un peu en avance, on se pose quelques instants. La TR6 des Groll suit toujours mais c'est la GTV 6 des Hartweg que l'on doit pousser pour qu'elle démarre ! Et en plus elle est en surchauffe, très vraisemblablement provoquée par un thermostat défaillant…






Puis on se dirige vers Göschenen via Realp et Andermatt. Nous quittons Göschenen en nous engageant dans une ravissante petite vallée qui nous mène vers une jolie auberge où nous prenons notre repas de midi. L'accueil des dames qui gèrent ce petit restaurant est vraiment chaleureux et nous y passons un excellent moment autour d'une très belle table.








Pour leur prouver notre reconnaissance, nous leur remettons bien évidemment une plaque dédicacée !

Vers 15H00, nous quittons Göschenen et nos hôtes si sympathiques pour reprendre le chemin du retour vers Innertkirchen via le Süstenpass situé à 2.224 mètres qui est souvent le dernier grand passage ouvert dans cette région. Comme nous sommes largement dans les temps, nous avons tout loisir de nous poser sur le grand parking qui jouxte ce col et de nous dégourdir nos jambes

dans les sentiers avoisinants. Nous sommes de retour à Innertkirchen à 17H50 et nous nous précipitons sur la terrasse ombragée afin de longuement nous désaltérer. Puis, Isabelle et Vincent nous invitent à déguster des flacons de leur production qui ont trouvé place dans le coffre de leur TR4 Signal Red. Ils ont acquis ce vignoble à la suite de la cessation de leur activité hôtelière à Couiza. Pour ces tous jeunes viticulteurs, leur production est prometteuse. Un grand moment de convivialité, tout comme le repas qui suit !








A la fin de ce repas, je demande à Jean-Jacques de dégager le coffre de sa TR6 afin que je puisse diminuer légèrement la pression du By-Pass Malpassi car sa pompe à essence Bosch continue de grogner et de siffler. Cette opération ne prend que quelques minutes…
Très vite nous nous réfugions dans les bras de Morphée car il faut se lever tôt le lendemain.

Mercredi 18 juin 2025, 08H15 :
Une journée dense se présente à nous. Nous quittons Innertkirchen pour rallier la Commune de Filisur située en plein cœur du Canton des Grisons via le Col du Saint-Gothard. Après un copieux petit déjeuner, nous prenons possession de nos autos qui piaffent d'impatience de partir à l'assaut de nouveaux cols. C'est à la sortie de Gletsch dans la descente du Grimselpass que Jean-Jacques me dit que sa pompe à essence désamorce encore. Je décide, avec son aval, de contacter Moss-Europe-Paris chez qui il reste une seule référence TGK125 en stock ! Ouf ! Je demande qu'elle soit livrée à l'Hôtel Tannerhof à Merano où nous serons dans deux jours !





Au Nufenenpass situé à 2.477 mètres, nous nous arrêtons quelques instants pour admirer ce majestueux paysage. Très vite, nos autos deviennent les proies des paparazzi asiatiques qui mitraillent en rafales ! Ils n'ont aucun intérêt pour les bêtes de course récentes sur deux ou quatre roues. Non, seules nos autos anciennes de collection sont dignes d'être immortalisées dans leur Smartphones coréens !
A Airolo, au bas du Saint-Gothard, nous attendons longtemps le reste de la troupe qui est longuement retardée par les nombreuses zones de chantier qui sont autant d'obstacles à la progression. Une fois de plus, je rate l'entrée de la « Tremola Vecchia », la Vieille Tremblante,

la première route du Saint Gothard construite en 1920 et couverte de 300 millions de pavés plats ! Arrivés au sommet du Col, nous posons nos autos sur le parking rubalisé qui nous est réservé et commençons par la visite du musée qui vient de rouvrir après deux ans de travaux.








Notre guide nous narre par le détail les premières ascensions du col par les malles-postes tirées par cinq chevaux, le développement du trafic, l'édification de l'« Ospizio » jusqu'au dernier tunnel ferroviaire de 57,1 kms inauguré en 2016 qui permet de relier Zurich à Milan en 2H40 !
Après cette intéressante visite, nous nous rendons à l'Albergo pour prendre notre déjeuner dans une salle qui nous est réservée. Le repas fait de Rösti Suisses ou de Risotto à l'Italienne est tout simplement pantagruélique, et les plats repassent à plusieurs reprises !








Nous quittons ce lieu fort sympathique, largement rassasiés par ce déjeuner d'excellente facture. Sur les conseils d'Eric Hartweg, nous nous engageons sur la partie Nord de la Tremola qui nous





permet d'apprécier sur plusieurs kilomètres la qualité des pavés !
A Andermatt, nous bifurquons à gauche vers Oberalppass situé à 2.046m. Ce col marque la frontière entre les Cantons Uri et Grisons. Nous y arrivons vers 15H15, posons nos autos et en





profitons pour mobiliser les articulations de nos membres inférieurs et admirer les paysages qui s'offrent à nos yeux. Sur le phare, un petit joke : « Meer als genug » veut dire plus qu'assez, mais « Meer » marqué de cette manière se traduit en l'occurrence par « mer » pour justifier ainsi ce phare situé à 2.046 mètres d'altitude, en plein massif alpin très loin de toute zone maritime ! Il est 15H40 quand nous en repartons pour rentrer au plus profond du canton des Grisons. Arrivés à l'Hôtel Schöntal à Filisur, nous prenons rapidement possession de nos chambres pour pouvoir ensuite savourer un apéritif bien mérité sur une terrasse bien ombragée. C'est non sans nostalgie que j'évoque avec les propriétaires de cet Etablissement les souvenirs de notre précédent passage en 2018 ! L'excellent repas qui nous est servi commence par une délicieuse salade mélangée. Agnès et Philippe Brikké, véhiculés par leur vaillante MG A de 1960, nous rejoignent à 22H30. Grâce à la gentillesse du Cuisinier, ils bénéficient, malgré l'heure tardive, de la même prestation culinaire.

<u>Jeudi 19 juin 2025, 09H00</u> :
Comme très peu de kilomètres nous séparent de l'objectif du jour, nous pouvons nous lever un peu plus tard. Mais la plupart des participants se retrouve bien plus tôt près des autos, qui pour décapoter ou qui pour refaire les niveaux. La TR6 de votre serviteur, bien que secouée à l'insu de son plein gré dans les cols, se révèle être parfaitement raisonnable : nul besoin de faire le moindre appoint, ni en huile moteur, ni en liquide de refroidissement. Même le maître-cylindre d'embrayage, pourtant fortement sollicité, ne présente aucune perte !




09H10. Nous voilà partis pour Klosters, distant de 46,450 kms de notre hébergement. A nouveau, les zones de travaux réduisent considérablement notre moyenne. Nous arrivons à destination à 10H45. Comme nous sommes très en avance, nous prenons les télécabines pour nous rafraichir en altitude avant de nous rendre à la pizzeria Madrisa Mia, notre étape de midi.






Au bout de 12 minutes, nous débarquons à la station d'altitude située à 1.884 mètres. Là-haut d'immenses espaces avec d'innombrables activités ludiques s'offrent à nous. Ravis de cette courte escapade, nous reprenons le chemin du retour pour être à l'heure convenue à notre restaurant. Une mention toute particulière est dédiée à cet Etablissement qui a renoncé à un jour de repos pour nous recevoir ! L'accueil est fort chaleureux, nous trouvons place sur une belle terrasse ombragée et nos pizzas sont d'excellente facture.





Nous quittons le lieu vers 14H30 pour nous rendre à Chur (Coire) et visiter le Musée d'Histoire Naturelle situé Centre-Ville. Le groupe n'est plus au grand complet, certains ayant préféré rentrer directement à notre hôtel. Ce musée est exceptionnel : outre les espèces actuelles, on y découvre même un Velociraptor plus vrai que nature ! Est décrite très précisément la manière










dont la terre a évolué, de la Pan-Gé du Carbonifère jusqu'à la situation actuelle selon la théorie de la dérive des continents d'Alfred Wegener (1880-1930).

Sur le retour, l'auto des Groll fait à nouveau du « vaporlock » ! Après avoir ouvert le circuit au niveau de la pompe, l'auto repart. Une surprise nous attend dès notre arrivée à l'hôtel : Eric Hartweg, notre fidèle Trésorier, offre le champagne aux 34 participants pour fêter dignement les trois-quarts de siècle de votre serviteur et de son épouse ! Un grand moment d'émotion …






<u>Vendredi 20 juin 2025, 07H30 :</u>

Lever plus matinal aujourd'hui car il faut se rendre au « Passop dello Stelvio » distant de 132,75 Kilomètres de Filisur. Les adieux avec Julia-Zou et Pierre sont émouvants. Nous les remercions

chaleureusement de la qualité et la gentillesse de leur accueil et leur remettons bien évidemment une plaque rallye dédicacée par tous les participants.





Nous nous dirigeons vers l'« Albulapass » que nous atteignons vers 09H15. On se pose quelques minutes pour laisser se reposer nos vaillantes montures. Je repars en éclaireur et arrivé près de La-Punt-Chamues, un appel téléphonique m'annonce que François a un accident en se prenant la roue avant droite dans une rigole et en heurtant un mur. Il n'est heureusement pas blessé mais sa belle Alpine est hors d'usage. Il attendra longtemps pour être dépanné mais promet de revenir !






Les cols se suivent mais ne se ressemblent pas. D'abord le Berninapass (2.330 m), puis la Forcola di Livigno (2.315 m), et le Passo Eira (2.208 m) avant d'attaquer le Passo dello Stelvio situé à 2.758 m, le deuxième plus haut col des Alpes après l'Iseran. Comme dans les cols précédents, les zones de travaux sont nombreuses et nous épuisent. La beauté des paysages est notre seule consolation car conduire dans de telles conditions, avec des motards qui pensent être sur un circuit de Grand Prix et des cyclistes qui n'ont jamais d'éclairage à l'avant, est vraiment très déplaisant et engendre une grande fatigue. Même les tracteurs de collection sont de sortie et





descendent en nombre du Stelvio. On croit rêver ! Arrivés au Stelvio, c'est encore pire. On se croirait place de la Concorde un 14 juillet ! On a énormément de mal à se frayer un chemin pour arriver au Tibet, notre restaurant du jour, à telle enseigne que certains ont préféré poursuivre leur






chemin pour se restaurer au bas du col! Il n'empêche que l'endroit est mythique et nous pouvons

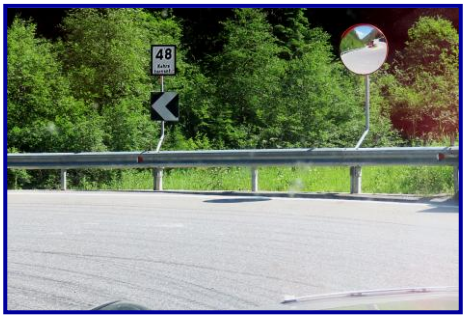
dire que nous y étions avec nos autos anciennes qui en ont fait gaillardement l'ascension !





Nous quittons le Stelvio vers 15H40. Le trajet vers Merano via Spondigna se passe sans encombre. La descente de ce col majestueux compte 48 épingles, pas une de moins !





Arrivés à destination, nous garons nos autos sur le parking privatif de l'hôtel Tannerhof situé à la périphérie de la Cité. L'accueil de Monsieur Reiterer est très chaleureux. Nous prenons possession de nos chambres qui sont fort accueillantes. Très rapidement un apéritif s'impose !

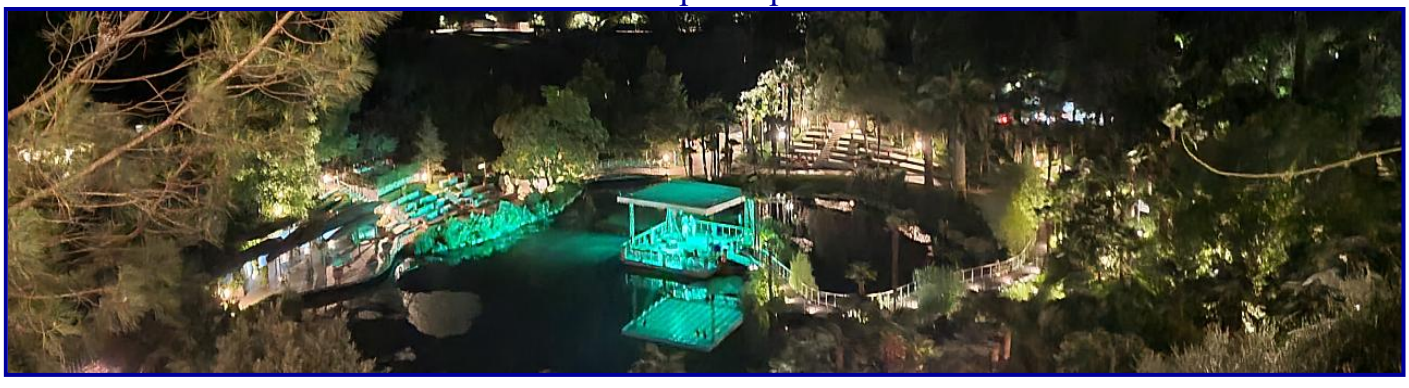









Bien sûr, après les 32 degrés Celsius au Stelvio, certains des nôtres souhaitent se rafraichir dans l'accueillante piscine de l'hôtel. Comme cet Etablissement ne sert pas de dîner, nous nous rendons au Schloßgarten du Trautmannsdorf. L'accueil est chaleureux et nous sympathisons très rapidement avec le patron du lieu. Nous quittons le restaurant vers 22H30, après y avoir passé une très bonne soirée et revenons à notre hôtel par le parc illuminé du château.



Samedi 21 juin 2025, 08H30 :

Après un copieux petit déjeuner servi avec une grande gentillesse par Monsieur Reiterer, nous mettons nos autos en route pour une escapade dans les Dolomites. Les Groll sont un peu moins inquiets car ils repartent avec une pompe à essence neuve livrée la veille par Moss-Europe-Paris dans ma chambre et montée avec Francis Suss en un tour de main ! Ce qui est d'emblée rassurant, c'est que le bruit de la nouvelle pompe est tout-à-fait normal …






Pour gagner un peu de temps, nous nous engageons sur l'autoroute **A22** et évitons ainsi la ville de Bolzano toujours difficile à traverser. Puis nous passons par le Passo Carezza (1.745 m), le Passo Costalunga (2.328 m) et le Passo Pordoï (2.208 m) qui nous fait entrer de plain-pied dans les Dolomites. La renommée de cette région des Alpes n'est pas surfaite, les paysages sont époustouflants ! Notre progression s'arrête à Arabba. Les Carabinieri bloquent la route jusqu'à 14H30 pour permettre le bon déroulement d'une course cycliste ! je préviens immédiatement le Rifugio Lagazuoi pour leur annoncer que nous ne pouvons nous rendre au Passo Falzarego. Puis je trouve un restaurant, l'Hôtel Malita dont plusieurs tables sont inoccupées sur la terrasse ombragée. Une aubaine ! Le personnel s'active afin que nous puissions rapidement nous installer. De plus nos autos sont garées à vue sur le grand parking attenant.





A la fin de ce repas, désireux de rentrer rapidement, nous reprenons la route en sens inverse.






Les plus courageux, entraînés par Dominique et Eric Hartweg, se rendent au Passo Falzarego.





On y est en plein dans les Dolomites. Il est juste dommage que nous ayons dû renoncer à ce

repas au « Rifugio », situé à 2.752 mètres, qui nous offre une vue panoramique à 360 degrés de ces massifs… Tout cela à cause de cette sacrée course cycliste !
Rentrés au Tannerhof, un apéritif s'impose. Après ce moment de détente, nous nous rendons à pied à la Pizzeria Kirchsteiger pour notre dîner. On nous installe sur une terrasse heureusement couverte car durant ce repas une intense averse arrose Merano !

Dimanche 22 juin 2025, 08H00 :

Après un copieux petit déjeuner et un émouvant aurevoir avec Madame et Monsieur Reiterer durant lequel nous lui dédicaçons bien évidemment la plaque de notre « Virée », nous reprenons possession de nos autos. Bien sûr les niveaux sont vérifiés et très rapidement, les moteurs vrombissent. Nous quittons cet hôtel un peu à contre-cœur car l'accueil y était fort chaleureux !
Dès ce matin, Jean-Marc Alexandre nous quitte car il doit être à Bruxelles le soir-même, de même que les Pierron car le gardien de leur compagnon à quatre pattes a été hospitalisé.
Nous prenons la direction du « Timmelsjoch » (Passo di Rombo), situé à 2.509 mètres, qui marque la frontière entre l'Italie et l'Autriche. A nouveau, les zones de travaux sont nombreuses





et nous retardent considérablement. Ainsi, à Sölden, une circulation alternée nous bloque durant plus de 15 minutes. La circulation s'améliore ensuite et c'est sans encombre que nous arrivons à l'Hôtel Neuner à Imst où les places de parking sont réservées pour nos autos. Nous sommes





accueillis chaleureusement et le service est rapide. A la fin de ce repas, Les Hannhardt et les Rohn prennent congé. Ils doivent impérativement être de retour chez eux dans la soirée.





Nous quittons l'hôtel Neuner vers 14H30 pour rejoindre notre prochaine destination à Gargellen. A nouveau, notre progression est freinée par plusieurs zones de travaux. Du fait de ces importants ralentissements, on est obligé d'utiliser un tunnel autoroutier de l'Arlberg long de 15 kilomètres qui nous coûte tout de même, malgré notre vignette autrichienne, la modique somme de 16,50 €uro !
En quittant la S16 à la sortie de Bludenz, nous nous engageons sur la B188 vers « Sankt-Anton

im Montafon » et la « Silvretta Hochalpenstrasse » dont plusieurs panneaux successifs nous annoncent la fermeture ! Caramba ! Ce col mythique était à notre programme le Mardi 24 juin…







L'accueil à l'Hôtel Madrisa fut comme de coutume amical et très chaleureux. Il est vrai que Dominique et moi-même sommes très liés à la famille Rhomberg depuis plus de quinze ans et que nous y revenons tous les ans avec un immense plaisir ! Un verre de bienvenue est servi aux





membres de notre groupe et le soir, après un excellent repas préparé par le Chef Tchèque de l'hôtel, un groupe de qualité régale nos oreilles et nous met des fourmis dans les jambes.

<u>Lundi 23 juin 2025, 08H30 :</u>

Après une bonne nuit d'un sommeil bien réparateur, nous attaquons la journée par un petit déjeuner pantagruélique. Vers 08H45, nous reprenons nos montures pour nous rendre au Lünersee distant de 45,500 kilomètres de notre hôtel. On y accède par une toute petite route parfaitement entretenue, fort sinueuse, qui est un véritable régal pour les pilotes. Le tout est de ne pas croiser un car de tourisme, ce qui est, à cette heure matinale, hautement improbable.






Notre parking est « rubalisé » par les Responsables du Téléphérique afin que nos vieilles carcasses soient proches de l'accès à la gare ! Il n'y a pas de file d'attente et la montée s'effectue en moins de dix minutes. Situé à 1970 mètres d'altitude, le Lünersee est, avec une capacité de 78 millions de mètres-cubes, un des plus grands lacs de retenue de la partie ouest de l'Autriche. Pour arriver à cette capacité, un barrage a été construit en 1958.





Dominique et moi y avons été lors de chacun de nos séjours dans le Montafon. Et chaque fois nous sommes émerveillés par l'étrange luminosité qui règne à cet endroit, par les imposants massifs riches en ferrite qui l'entourent et par la richesse de la flore ornant les chemins qui font le tour du lac. Mais nous sommes surpris aussi de son bas niveau qui confirme le déficit hydrométrique et la faible importance de la fonte des neiges de l'année en cours. Jamais l'ilot qui émerge de la surface du lac n'a été aussi imposant !











Après ce grand bol d'air pur dans cette balade autour de ce saphir serti dans ces montagnes, nous passons aux choses sérieuses. Une pause s'impose dans la « Douglas Hutte », le restaurant d'altitude situé au bord du Lünersee. Le repas est simple mais bon, le service rapide. C'est ici qu'on déguste d'excellentes glaces et de succulents « Apfelstrudel » !





Très rapidement le temps se gâte et les premières gouttes tombent lorsque nous reprenons le téléphérique. Le voyage de retour se fait sous une pluie battante. Je regrette simplement que ceux qui devaient rentrer chez eux prématurément n'aient pas pu partager avec nous cette exceptionnelle journée. Le panneau routier est toujours en place et nous confirme que la « Silvretta Hochalpenstrasse » reste fermée du fait d'un important glissement de terrain rendant cette route impraticable ! Malgré tout, l'ambiance au dîner reste excellente. C'est certainement dû en grande partie à la qualité du repas proposé.

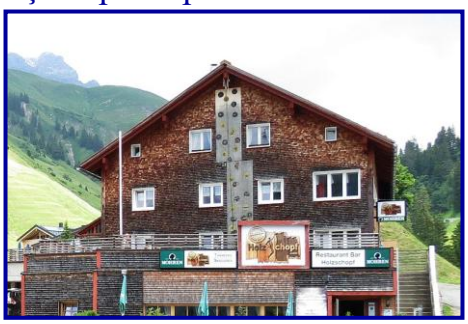
Mardi 24 juin 2025, 08H30 :

La journée est malheureusement tronquée car l'accès au « Sivretta Pass » reste impossible. Ce matin le temps est magnifique. Il n'y a pas un nuage dans un ciel d'un bleu intense. La température est très agréable. Les paysages sont vraiment magnifiques. Pour en profiter pleinement, nous faisons d'un commun accord une halte prolongée au Flexenpass, ligne de partage des eaux Rhin-Rhône située à 1.773 mètres d'altitude. Puis nous poursuivons notre






Chemin par Lech et Warth pour arriver à Schröcken. L'accueil à l'Auberge « Holzschopf » est vraiment sympathique. Ce qui attire d'emblée le regard est le mur d'escalade qui se situe sur la façade principale ! Ce « Gasthof » ne paye pas de mine mais on s'y sent de suite à l'aise.





Nous sommes séduits par une cuisine inventive et fort plaisante au palais. De plus, je tiens à préciser qu'ils ont raccourci d'un jour leur congé annuel pour pouvoir nous accueillir ! Ils méritent donc largement la plaque rallye que nous leur avons remis avant de prendre congé.
Le retour vers l'Hôtel Madrisa se fait sans la moindre difficulté. Le temps est toujours aussi magnifique. Il fait même très chaud ! Mais on se fait plaisir dans la montée vers Gargellen. Les autos sont ravies de se lâcher, d'autant que la route venait d'être refaite à neuf ! La dernière veillée était un peu triste car c'était notre dernière nuit dans cette belle vallée du Montafon.

Mercredi 25 juin 2025, 08H30 :

A nouveau la journée s'annonce belle. Après un copieux petit déjeuner, non sans un pincement au cœur, nous prenons congé de ce bel hôtel et de toute la famille Rhomberg et nous voilà partis






Mais la troupe se réduit encore car trois couples, pour de bonnes raisons, nous quittent prématurément. Ce trajet nous ramène vers notre point de départ en passant à nouveau une nuit à l'hôtel Hof & Post d'Innertkirchen. Nous passons par Feldkirch, le Lichtenstein en longeant le Rhin. Une courte pause au bord du Walensee nous permets d'admirer les « Churfirsten », neuf dents acérées qui surplombent ce lac glaciaire et qui culminent à 2.308 mètres. Puis nous traversons Mollis avant de nous arrêter à Urnerboden et prenons notre repas de Midi dans le Restaurant éponyme qui nous accueille à chaleureusement, nous permettant même de garer nos autos dans la partie privée de l'Auberge. Au cours de ce trajet, François est victime d'une

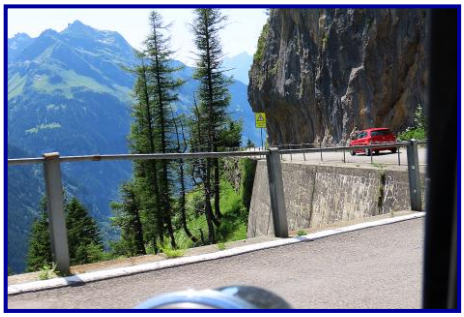
crevaison lente. Heureusement un garagiste compréhensif solutionne rapidement cette panne. A Urnerboden le service est rapide. Nous gagnons ainsi un temps précieux car l'Ascension du Klausenpass (altitude 1.952 m.) nous attend cet après-midi. Ce n'est de loin pas le plus haut col





des Alpes Suisses mais certainement un des plus prestigieux dans lequel a lieu de 1922 à 1934 une célèbre Course de Côte longue de 21,500 kilomètres, d'un dénivelé de 1.237 mètres avec 136 virages et dans laquelle Louis Chiron et les Bugatti se sont distinguées à trois reprises ! En descendant ce col, nous passons bien évidemment par Altdorf où se trouve un imposant monument érigé à la gloire de Guillaume Tell, célèbre Arbalétrier et Père Fondateur de la Suisse en fédérant en 1291 les trois premiers cantons (Uri, Schwytz et Nidwald).





Après l'ascension du Sustenpass, nous revenons à notre point de départ à Innertkirchen où nous passons notre dernière nuit en commun.

<u>Jeudi 26 juin 2025, 08H30 :</u>

Aujourd'hui, notre groupe se réduit encore car un autre équipage doit rentrer de toute urgence pour raison professionnelle. Le retour vers Berrwiller se passe sans encombre mais c'est une portion congrue qui se présente à l'Arbre Vert où nous sommes attendus pour le déjeuner.





C'est donc par un excellent repas que s'achève cette grande « Virée » dans les Dolomites. Et on évoque déjà la Sortie 2026, en n'en connaissant pas encore la destination. Si l'Ecosse n'est pas réalisable, ce sera la

VIRÉE DES VOLCANS D'AUVERGNE 2026

Daniel MELLE